

“La complainte des bâlus” ou “La noce chez Girard”

par Donald Deschênes

Le folkloriste Marius Barbeau, que de nombreux Gaspésiens ont eu l'occasion de connaître lors de ses cueillettes de chansons et de contes entre 1915 et 1918, a recueilli à Ste-Anne-des-Monts, de Magloire Savard, une chanson que je ne peux qualifier d'originale: “*La complainte des balus*”

(Collection Marius Barbeau, Centre d'études sur la culture traditionnelle, Musée national de l'Homme, Musées nationaux du Canada, enregistrement EN 2229. Chantée par M. Magloire Savard à Ste-Anne-des-Monts en 1918.) Cette chanson a attiré mon attention, pas tant par le thème qui y est traité mais plutôt par le mot *bâlus* dans le titre. Ce terme, à ma connaissance, est typique à la région Les Capucins/Ste-Anne-des-Monts.

Les linguistes de l'Université Laval qui ont pourtant sillonné toute la province pour constituer le *Trésor de la langue française* ne l'ont pas répertorié. Il s'agit d'un nom qui fut donné aux habitants du Petit-Bas-Canada, un village de pêcheurs en bordure du fleuve aux pieds de Cap-Chat. Il signifiait malfaisant, malpropre, gueux (sauf le respect que je leur dois). De plus, dans cette chanson, on emploie le terme de *bâlusse* qui semble être dérivé de l'autre et qui désigne quelque chose de bien peu appétissant.

Cette chanson raconte de façon plus ou moins formelle un étrange mariage qui se serait déroulé chez un certain Girard. Elle est on ne peut plus scatologique; mais nos ancêtres vivant du bois et de la ferme passaient leur vie

très proche de la nature, à la sentir et à la toucher continuellement. De plus, l'hygiène et la propreté n'étaient pas ce qu'elles sont aujourd'hui. On ne considérait pas ces choses (qu'on me reprocherait de nommer par leur nom) avec autant de répugnance et de dégoût. Le sujet de cette chanson est donc la diarrhée provoquée chez les convives par le gâteau de noce.

Le texte de la version que nous présente M. Barbeau est incomplet et par moments obscur. Afin de le compléter, je le comparerai à la seule autre version connue. Elle nous vient du folkloriste et compositeur beauceron Marc Gagné qui l'a recueillie en 1974 à St-Georges de Beauce (Collection Marc Gagné, Archives de folklore, enregistrement 2268. Chantée le 27 août 1974, par Mme Josaphat Doyon (Eva Gauthier) de St-Georges-de-Beauce. Apprise de son cousin Arthur Gauthier de St-Côme-de-Beauce). Même si le texte de M. Gagné est plus élaboré, son manque de suite dans les couplets ne nous révèle pas davantage les détails de l'action, la logique et la cohérence laissent souvent à désirer comme c'est souvent le cas dans ce type de composition. De plus, nous avons là, dans ces deux versions, un texte qui devait poser à l'origine certaines difficultés de compréhension au niveau du sens et de la terminologie puisqu'on le retrouve aujourd'hui dilapidé, par moment incompréhensible, certains vers ne possédant plus qu'une assonance approximative du vers d'origine. Quoiqu'il en soit, il est évident que le motif d'une telle composition était

surtout d'inciter à la moquerie, a l'endroit du dénommé Girard et de choquer les bonnes gens par un langage ordurier et malodorant.

Cette chanson est d'autant plus étrange qu'elle est composée sur une très vieille mélodie de cantique qui remonte au Moyen-Age et qui a servi à l'abbé Simon-Joseph Pellegrin en 1701 à faire le cantique de Noël Or, nous dites Marie (Ernest Myrand,

Noëls anciens de la Nouvelle-France, 4e éd., Montréal, Beauchemin, 1926, p. 134.). Comme ajoute Ernest Myrand, "jusqu'en 1833, et, vraisemblablement aussi, quelques années plus tard, cette mélodie quadricentenaire se chantait encore par tout le diocèse de Québec sur les paroles de cantique *Sous les pas de Marie*" (Ibid.). Plus proche de nous, on retrouve sur cette même mélodie *La complainte des cinq frères Lebel*. Cette

mélodie, tout comme le *Depart pour les îles*, utilise huit vers hexasyllabiques avec alternance des rimes féminines et masculines, ce qui en fait un moule des plus simples qui soit pour la composition. Quant à l'origine de cette chanson bien peu recommandable, le dernier couplet de la version Gagné nous laisse entendre qu'elle aurait été composée à Rivière-du-Loup par un jeune homme qui a su mettre à profit un fait divers.

La complainte des bâlus ou La noce chez Girard

(Quasi-rubato, Moderato) (Timbre: Or, nous dites, Marie)

1. É-cou- tez la com- plain- te que je vas vous chan- ter. C'est au dé- tour du lac- que, un tour est ar- ri- vé. Tous les gens de la no- ce, aus- ril si la ma- ri- ée Ont tous eu la co- li- que tous ont man- qués creu -ver. 2. La veil- le de la...

Relevé musicale: Donald Deschênes

Version Marius Barbeau

-1-

Ecoutez la complainte
Que je vais vous chanter
C'est détour du lac-que,
Un tour est arrivé.
Tous les gens de la noce,
Aussi la mariée,
L'ont tous eu la colique,
Ils ont manqué creuver.

-2-

La veille de la noce
Se sont tous rassemblés,
C'est pour aller en ville
Dessus le pâtissier.
L'ont fourni la farine,
Reservé (le raisin).
On pense que c'est Turcotte
Qu'a fourni les agrès.

-3-

Le jour de la noce
Se sont rassemblés
Pour manger de la (...)
Qu'a fait le pâtissier.
Tous remplis et de *bâlusse*,
Aussi bien d'autres *agrès*,
Tous les gens de la noce,
Mais ils *foiraient* fort bien.

-4-

Il y en a une de la noce,
La femme d'un gros marchand
Faisant la difficile,
Mange rien de *cherrant*.
Girard par politesse
Il a coupé un gros morceau.
Mais on dit que cett' femme
A *foiré* comme il faut.

-5-

Le lendemain des noces
Passe un petit marchand,
Il a frappé à la porte,
Rentré bien poliment:
"Bonjour Madame Girard,
Vous êtes donc médecin!
Je vois cette marde fraîche,
Tous en jugez donc bien."

-6-

Girard tout en colère
Répondit brusquement:
"Je ne suis pas docteur,
Je suis habitant pour cultiver la terre
Je cultive la terre,
Elle est bien grasse,
Et le jour de la noce,
M'ont laissé leur fumier."

-7-

C'est la femme à Girard
Qu'était bien démontée
De voir cet équipage
Partout dans le grenier
Dans le grenier à la cave,
C'était clair comme de l'eau.

-8-

Ce qui est de valeur dans la noce,
C'était la mariée.
Elle avait une chemise fine
Qu'était si bien repassée.
Elle a tout perdu son lisse,
Les plis sont tous remplis de *bâlusse*
C'est partout que du

-9-

Ce qui paraît de valeur dans la noce,
C'était la mariée.
On a été chercher le docteur,
Les remèdes lui font rien.
On s'en souviendra longtemps.



Version Marc Gagne

-1-

Ecoutez chansonnette
Que j'm'en vais vous chanter.
C'est tout alentour du lac-que,
Curieux tour est arrivé.
Il s'est fait une noce,
Une noce, invités,
Ont tous eu les coliques,
Ont tous manqué creuver

-5-

Ce qu'il y avait dans la noce
La femme d'un p'tit marchand
Qui faisait la difficile
N'en enl'vait plus que de rien.
Gérard par politesse
Lui en tranche un bon morceau.
J'vous dis qu'cett' pauvre femme
A *foiré* comme il faut.

-6-

Trois garçons du village
Vient à passer par la.
Trois coups frapp'nt à la porte
Et gentiment entra.
"Bonjour Monsieur Gérard-re,
Vous êtes donc médecin.
Voilà tout' cett' marde fraîche,
Vous en purgez donc bien."

-7-

Gérard tout en colère
Répondit brusquement:
"Je ne suis pas docteur-re,
Je suis t-un habitant.
Je cultive la terre,
Elle est bien engraisée;
Tout le mond' de la noce
M'ont laissé leur fumier.

-8-

C'est la femm' de Gérard-re
Qui était bien démontée
De voir cet équipage
D'la cav' jusqu'au grenier.
Ca sortait par les f'nêtres,
Coulait dans les *dallos*.
J'vous dis que dans la cave
Que c'était pas trop beau.

-3-

Ce qu'il y avait de plus triste,
C'tait d'voir la mariée
Avec sa chemis' fine
Qui était frais repassée.

Elle a perdu son lustre,
Les plis ne paraiss'nt plus;
Tous remplis de pilules,
Ce n'était que du *flût*.

-2-

Ce qu'il y avait de bien triste
C'était d'voir la mariée.
On essaye tous les remèdes
Sans pouvoir l'étancher
On parcourt les docteur-res,
Les docteurs lui font rien.
Basil' sur le rivage
S'en souviendra longtemps.

-4-

Ceux qu'il y avait dans la noce,
Je n'connais pas leur nom.
Ce sont des catholiques,
Partout z-ils font mention.
Il se font des honneur-res
Et des lamentations.
Ils vont pas chier dehors-re,
Chis'nt tous dans la maison.

-9-

Qui a composé chansonnette,
C'est un gentil garçon
Tout alentour du lac-que,
En entendant parler.
Il parcourt le village
De la Rivière-du-Loup.
Mon histor' de la merde
Va bien s'épand' partout.

GLOSSAIRE

Agrès: Ce terme est ici employé dans le sens d'ingrédient.

Bâlus: Habitants du Bas-Canada, village de pêcheurs en bordure de la mer aux pieds de Cap-Chat.

Balusse: Tout ce que nous pouvons en dire, c'est qu'il s'agit d'un aliment qui est bien peu appétissant.

Cherrant: Probablement "chargeant" ou "écoeurant".

Dallo: Rigole, fosset *Flût*: Diarrhée

Foirer: Avoir la diarrhée

